



Regards sur la danse contemporaine

À l'occasion des 30 ans des centres chorégraphiques nationaux, Tours Infos a interviewé trois chorégraphes qui connaissent Tours : Daniel Larrieu, Bernardo Montet et Thomas Lebrun.

Tours Infos : Daniel Larrieu, vous dites avoir vécu « *Pinsouciance de la danse* » puis son « *institutionnalisation* » dans les années 90. Selon vous, être directeur d'un CCN et en même temps chorégraphe, c'est un travail d'équilibriste ?
Daniel Larrieu : Je pense que les CCN ont été inventés et dirigés par des auteurs, par des chorégraphes qui dans le développement de leurs outils ont toujours réinventé des processus de partage.

Chacun a créé les conditions de la création de la diffusion et développé l'ensemble des actions dites de pédagogie. Il faut bien voir que l'effondrement des conditions de travail n'a cessé de croître depuis 25 ans. Les outils CCN à l'échelle nationale ne sont pas du tout à la hauteur des financements des autres outils culturels. Je ne parle pas de Tours spécialement. Il faut garder en tête que les financements sont croisés - État,

❶ **Bernardo Montet**, directeur du CCNT de 2003 à 2011, sera sur la scène du CCNT pour sa pièce « *(des) incarnat(s)* » jeudi 8 et vendredi 9 janvier à 20h, imaginée au sein de la compagnie Mawguerite (Morlaix).



1 A 3 RUE DES MINIMES
37926 TOURS CEDEX 9 - 02 47 21 65 47

Département, Ville, Région - et comme les attentes des politiques sont aussi conditionnées et variées que les élections... Gardons à l'esprit les entretiens de Valois où nous avons mis la main à la pâte, tout comme la réforme du régime de l'intermittence. Les bonnes volontés restent souvent à la porte. Pendant ce temps, il faut agir avec les moyens que l'on nous donne.

Tours Infos : Bernardo Montet, pour votre spectacle « (des)incarnat(s) », vous partagez la scène avec un danseur en situation de handicap mental. Pourquoi dites-vous qu'il vous a permis de vous « confronter à l'archaïsme de [votre] pratique » ?

Bernardo Montet : La danse est un des arts les plus archaïques qui soit par ce qu'il convoque de plus enfoui et de plus ancien en nous et s'inscrit, encore de nos jours, dans une tradition orale de la transmission. D'un individu à un autre individu. Jean-Claude Pouliquen a, à mes yeux, cette qualité de mouvement qui pose la question du corps dansant dépoussiéré de tout handicap. Je travaille depuis plus de 18 ans avec les acteurs handicapés mentaux de la Cie Catalyse, dirigée par Madeleine Louarn, dont Jean-Claude Pouliquen est un des membres. À la direction d'un centre chorégraphique, on questionne sa pratique différemment. La priorité n'est pas soi mais l'inscription du lieu que l'on dirige dans l'urgence qui nous environne sur le plan artistique, politique et social, et ce, au niveau local, national et international. Aidé en cela par une équipe motivée, dévouée au projet que nous menons.

Tours Infos : Thomas Lebrun, avec « Tel quel ! », vous faites l'éloge de la différence. Cette pièce résume-t-elle votre projet pour le CCNT ?

Thomas Lebrun : Concernant « Tel quel ! », plutôt que l'éloge à la différence, je parlerai de l'éloge d'être soi-même : qu'on se le permette, et qu'on l'entreprene... C'est peut-être cela qui lie cette création à mon projet pour le CCNT. Je souhaite que le CCNT soit un lieu ouvert et épanouissant. Il doit être avant tout l'endroit de la rencontre et de la réflexion,

de l'artiste et du public, indissociables. La danse en a les moyens, infinis. C'est à chacun de nous de faire le premier pas !

Tours Infos : Vous vous connaissez tous les trois. Quel regard portez-vous sur le travail de vos collègues ?

D.L. : Il me semble que nous portons tous trois, une singularité dans nos démarches d'écriture du geste dansé, de l'engagement de nos pratiques, dans l'idée que nous nous faisons chacun d'une forme de chaîne et de trame qui constitue notre « textile » créatif propre. À première vue, rien ne rapproche Bernardo de mon travail, mais l'art de la danse convoque d'autres types de présence au monde et j'ai beaucoup de respect pour le travail accompli par Bernardo pendant huit ans. Je trouve qu'il convoque le rituel et interroge la question de la représentation sociale. L'écriture de Thomas Lebrun est peut-être plus proche de la mienne, il a dansé avec moi et je m'apprete à danser pour lui. Mais là encore, prenons le temps de nous laisser pénétrer par l'écriture chorégraphique de chacun. Thomas propose un trajet des formes et une musicalité très singulière. Nous devons apprendre au public à voir et à parler de la construction du geste chorégraphique. Tours a, depuis les années 90, eu la grande chance d'avoir à la tête de son CCN des expériences diverses d'écritures, une diversité des langages depuis Jean-Christophe Maillot à Thomas Lebrun, Tours fait l'expérience de la création chorégraphique, profitez-en !

B.M. : Daniel et Thomas sont des artistes talentueux, exigeants, engagés dans leur pratique tant sur le plan poétique que politique et pour qui j'ai beaucoup d'estime et de respect.

T.L. : J'ai dansé pour Daniel ici même au début des années 2000, partageant sa danse intègre et poétique, pourvue de son élégante folie, et dont j'apprécie particulièrement, tout comme chez l'homme, la finesse et les nuances. Je connais moins bien le travail de Bernardo, mais je les ressens, lui et sa danse, engagés et profonds, tenus par une force intime, féroce et fragile. ■

🕒 De 1993 à 2002, Daniel Larrieu a succédé au premier directeur du Centre Chorégraphique National de Tours (CCNT), Jean-Christophe Maillot. Il travaille actuellement au sein de la Compagnie, l'Astrakan (Paris). Mardi 9 décembre à 20h, à la librairie Le Livre, Daniel Larrieu présentera « Memento 1982-2012 » (Actes Sud), ouvrage dans lequel il revient sur son parcours.

🕒 Thomas Lebrun, actuel directeur du CCNT, proposera vendredi 12 décembre à 20h30 à la Pléiade (La Riche) sa création « Tel quel ! » imaginée pour toute la famille. Une séance adaptée en Langue des Signes Française se déroulera mercredi 17 décembre à 15h au CCNT.